

1963... à toute vitesse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **8 (1962)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1963... A TOUTE VITESSE



Une bonne nouvelle de St-Louis (Haut-Rhin)

Il fut un temps où la Société suisse de Bienfaisance de St-Louis connut une existence heureuse parce qu'elle remplissait pleinement son but non seulement humanitaire, consistant à soulager des misères, mais aussi patriotique parce que ce groupement accueillait chaleureusement tous les Suisses. Même la proximité de la frontière suisse n'empêchait nullement les Suisses du coin de cultiver leur attachement à la patrie, grâce au rayonnement de la Société suisse de Bienfaisance.

Mais la guerre a passé, les temps ont changé, et même ce qui pouvait paraître immuable a subi les atteintes de l'évolution. Et cette évolution a été fatale à la Société suisse de Bienfaisance de St-Louis, dont l'activité a pratiquement été nulle ces 15 dernières années. Ce qui est remarquable, pour ce groupement suisse tombé en désuétude, c'est que son président, M. Soder, et son comité ont eu l'heureuse idée de faire coïncider la disparition de leur Société avec la fondation d'une nouvelle société, sous la dénomination « Société suisse de Saint-Louis et environs ». C'est au cours d'une assemblée générale, la dernière de la Société suisse de Bienfaisance, le dimanche 4 novembre, que M. Soder annonça la dissolution de son groupement et adressa un appel pathétique aux jeunes Suisses pour prendre la relève de la Société suisse de Bienfaisance qui n'a plus sa raison d'être depuis l'instauration d'un système social en France qui a fait ses preuves.

L'appel de M. Soder et de ses collègues a trouvé un écho empressé dans les cœurs généreux de jeunes Suisses qui se sont engagés devant une assemblée de plus de 50 personnes à fonder une nouvelle société suisse qui prendra en quelque sorte la succession de la défunte Société Suisse de Bienfaisance. L'assemblée applaudit unanimement lorsque M. Soder promit son aide et son expérience au président de la nouvelle société suisse. Le comité de ce groupement est formé de MM. A. Schaldenbrand, président, E. Dellsperger, Vice-Président, M. Siegenthaler, caissier, E. Landolt et A. Wyss, Vérificateurs, Ch. Widmer, P. Bieler et L. Portmann, Assesseurs, et Mlle L. Schwob, Secrétaire. Il s'est donné pour tâches de rédiger les sta-

tuts et d'élaborer un programme d'activité pour l'année 1963, objets qui seront présentés à une assemblée générale constituante qui doit en principe avoir lieu en janvier prochain.

M. L. Scalabrino, le nouveau Consul de Suisse à Mulhouse et le Chancelier, M. F. Rochat assistèrent à cette importante assemblée générale. Le Consul de Suisse exprima ses vifs remerciements à M. Soder et ses collègues pour avoir su, dans le passé, diriger avec compétence et dévouement la Société Suisse de Bienfaisance; il félicita M. Schaldenbrand de sa nomination de président et l'assura de son appui pour que cette nouvelle société puisse s'affirmer et s'épanouir.

★ ★ ★

Pontarlier

La Société Suisse a pensé à ses vieillards

Dimanche après-midi, 25 novembre, la Société Suisse de notre ville avait convié les ressortissants suisses âgés de plus de 65 ans à un goûter intime.

Cette sympathique manifestation d'amitié envers les « anciens » se déroula à la salle de réunion du Grand Café Français. Trente ressortissants de la noble Helvétie, la plupart ayant fait souche à Pontarlier, accompagnés de nombreux amis, étaient présents à cette manifestation.

M. Chabloz, président de la Société suisse, dans une allocution allant droit au cœur de ses concitoyens, leur souhaita la bienvenue.

« A vous tous, mes chers compatriotes, dit-il, qui avez passé la plus grande partie de votre existence en ce beau pays qu'est la France, qui par votre tenue, votre travail et votre correction avez contribué à maintenir le bon renom de notre pays à l'étranger, à vous tous nous rendons hommage et vous disons: Merci. A l'hiver de votre vie, la Confédération se fait un plaisir de vous offrir ce petit instant de détente, espérant que chacun de vous gardera au fond de son cœur le souvenir de son pays d'origine. Personnellement je souhaite à tous une bonne santé et forme les vœux les plus sincères pour la continuation d'une existence paisible et heureuse. »

M. Chabloz remercia également la Confédération, en l'occurrence le

Département politique fédéral, le Secrétariat des Suisses à l'étranger à Berne et l'Office National Suisse du Tourisme à Paris pour l'heureuse contribution apportée à la réussite de cette réunion.

Le reste de l'après-midi fut consacré à la projection de films, dont quelques-uns d'amateur, dus au talent de cinéaste averti qu'est M. Chabloz.

Pendant trois heures, ce ne fut que défilés superbes de sites us et coutumes du folklore suisse aux vibrantes couleurs qui enchantèrent tous les spectateurs présents.

Après exécution spontanée de divers chants suisses, cette manifestation se termina par l'exécution des hymnes nationaux suisse et français.

Ainsi, grâce à l'esprit d'initiative, au dynamisme de leur président, les « Anciens » de la Société suisse de notre ville ont passé d'agréables instants.

★ ★ ★

L'Union Chorale Suisse de Paris a maintenu son activité pendant tout l'été 1962 donc existe toujours

Le samedi 5 mai, grand concert de 21 heures à 23 heures devant un auditoire bon enfant mais néanmoins attentif qui n'a pas ménagé ses bravos, ses bis, bref ne nous ménageant pas ses encouragements.

Il s'agissait en l'occurrence d'une fête paroissiale au Prieuré Prémontré à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise), fête organisée par le Père Gildas dans un cadre modeste mais un public en or.

Devant un tel succès, nous avons été quelque peu grisés mais conscients néanmoins d'avoir apporté à tous ces braves gens un peu de notre folklore et contribué à porter aide à des gens méritants.

Le dimanche 3 juin, c'est notre groupe « Yodel » (toujours très demandé et apprécié du public français tout particulièrement) qui participait parmi de nombreux autres groupes folkloriques de France et d'ailleurs à la fête communale de Neuilly-Plaisance.

Le dimanche 11 juin, notre Directeur Horace Hornung nous avait entraînés jusque dans le Vexin à participer, dans le magnifique parc médiéval du château d'Alincourt,

près de Magny, à la Rencontre Protestante.

Belle manifestation où, malgré notre désir, nous étions débordés en matière chorale par la Maîtrise de l'Oratoire, évidemment plus étoffée que notre chorale et en définitive mieux préparée que nous-mêmes à l'exécution de la musique religieuse.

Nous croyons cependant (sans fausse modestie) avoir maintenu notre réputation de chanteurs amateurs.

Un simple contre-temps, un temps gris qui ne surprend cependant plus personne avec cette folie atomique. Tout se dérègle et tout (et tous) en supportent les conséquences.

Le dimanche 1^{er} juillet, (notre 1^{er} août national par anticipation), nous étions encore présents comme nous le faisons chaque année aux côtés des autres sociétés suisses de Paris et de l'Ile-de-France, chants, jeux, discours, bonne ambiance.

Un seul regret, les vrais Suisses d'origine malgré l'appoint substantiel des doubles nationaux, leurs descendants, tendent de plus en plus à se raréfier.

Nous sommes convaincus cependant que si tous nos compatriotes étaient abonnés au *MESSAGER SUISSE de FRANCE* ils n'ignoraient rien des activités de la Colonie Suisse et contribueraient ainsi à maintenir par cet organe fort vivant l'unité suisse de France.

Maintenant nous arrivons à la période délassante et désaltérante :

Le dernier jeudi de septembre, en plein accord avec notre ami Ungemuth, nous répétions nos chants dans un cadre particulièrement sinistre, sa cave.

En fait de sinistre, ce fut au contraire fort joyeux, d'autant plus que notre gracieuse hôtesse, nous voulons parler de Mme Ungemuth, versa force rasades dans nos verres ; le Fendant, le Mont-Saint-Roll, ce dernier particulièrement connu du « non soussigné », ont été particulièrement appréciés de tous.

Nos félicitations à la tribu Ungemuth dont la bienveillance, s'alliant à leur générosité, est bien connue du public suisse parisien.

Nous les retrouverons tous deux comme chaque année derrière leur buffet à la Salle des fêtes de la Mairie du 14^e (voir plus loin S.V.P.).

Merci encore à Mme Ungemuth et à son Max, ce grand Chevalier « sachant taster... les vins et servir sous l'étiquette PROCHASSON... les meilleurs crus français et surtout de chez nous... ».

Enfin, le dimanche 14 octobre, notre grande sortie annuelle, que notre dévoué Président Ernest B., avec l'appui du Président du Cercle Helvétique Suisse de Reims, avait fort bien organisée et qui fut une réussite. A 8 heures, notre car plein à craquer, emportait tous les sociétaires et quelques amis parmi lesquels nous pouvons mentionner Mme Beyler et son mari, le Président (de la Société Mutualiste Suisse, vers Reims).

A l'arrivée, Mme Klay et son mari, Président du Cercle, accompagnés de leur famille (les autres membres du Cercle n'ayant pu, malheureusement, vu l'époque des vendanges, être présents), nous conduisirent dare-dare dans la grande cour des caves à champagne Mumm, où son Président-Directeur et également notre compatriote, M. Snozzi, nous fit prendre connaissance, non seulement des grandes lignes de l'importante firme qu'il dirige avec autorité, mais également de son indéniable talent oratoire.

Il fut bref, mais concis. Il nous convia ensuite après son historique des caves Mumm à nous laisser conduire dans les différents coins et recoins de ces immenses laboratoires, machineries, souterrains que constitue cet ensemble formidable, par son dévoué chef de cave, M. Leduc lequel, malgré une assez courte expérience (à peine 35 ans de service), nous étonna par ses connaissances.

Première stupeur, le champagne, qui est incontestablement blanc, est

constitué pour les 2 tiers de vin rouge.

Il nous promena longtemps, tous nous tenant par la main pour ne pas nous perdre dans ces souterrains, égrenant par-ci par-là une note de musique (en lieu et place de petits cailloux) et finalement nous enfournant dans un très grand ascenseur pour descendre encore vers l'échafaudage des bouteilles. Ces dernières sont encore tournées inlassablement à la main, alors que tout se passe pour toutes les autres opérations automatiquement. Bien entendu nous avons dégusté quelques bouteilles, oh ! à peine quelques paniers !

Ensuite grand déjeuner au « COQ HARDY » toujours avec nos amis Klay que nous tenons à remercier tout particulièrement pour toute leur gentillesse, sans omettre d'adresser nos vives félicitations à M. Snozzi, le Grand animateur de Mumm, une affaire « formidable ».

Nous ne voulons pas clore cette longue tirade sans annoncer notre prochaine soirée, concert annuel, qui aura lieu à 21 heures dans la salle des fêtes de la Mairie du 14^e arrondissement le samedi 9 février 1963.

Notez-le dès maintenant... Nous nous sommes déjà assurés du concours du YODLER CLUB EDELWEIS de Thounne ainsi que de la Société des Accordéons de Paris tous deux déjà entendus, mais que les vrais musiciens désirent encore revoir. Le « TRIO 54 », notre habituel orchestre fribourgeois, ne pouvant, cette année, nous prêter son concours, sera très avantageusement (nous l'espérons du moins) remplacé par le grand orchestre Claude Michel.

Nous vous reparlerons encore en détail de cette manifestation dans le prochain *Message*.

X., un vieux de l'U.C.S.

PRO-TICINO DE PARIS

Tous les Tessinois de Paris et leurs amis confédérés et français sont avisés que la Fête annuelle de la Pro-Ticino aura lieu le dimanche 20 janvier 1963 au Cercle national des Armées de terre et de mer, 8, place St-Augustin, sous la Présidence d'honneur de S.E. l'Ambassadeur de Suisse et de Mme Agostino Soldati.

LE COMITE.

SOLUTION Problème n° 2.

Horizontal : 1. Géographie. - 7. Eng. - 8. Or. - 9. Ont. - 10. Amor. - 11. Brésil. - 13. Ort. - 14. Amie. - 16. Bier. - 18. Ist. - 20. Graine. - 22. RT. - 24. Ta. - 25. Air. - 26. Son. - 27. Draconiens.

Vertical : 1. Genf. - 2. Ent. - 3. Rome. - 4. Arosa. - 5. Ins. - 6. Etna. - 11. Brig. - 12. Lise. - 15. et 17. Radio. - 19. Arad. - 21. Irun. - 21a. Sans. - 23. Tir. - 24. Ton.

Lecteurs, dites-nous si vous êtes intéressés par cette nouvelle rubrique. (La Réd.).